

**Remarques prononcées au moment de recevoir le Prix 2017 de la LCWR
pour l'excellence en leadership
11 août 2017 – Orlando (Floride)**

Constance FitzGerald, OCD

Comment vous remercier de cet hommage ? Je vous suis très reconnaissante pour la chaleur de votre accueil et les nombreux témoignages d'appréciation que vous m'avez donnés. Depuis que S. Joan Marie Steadman m'a appelée pour me demander si j'acceptais le prix de la LCWR, je suis stupéfaite et un peu embarrassée par la confiance que vous me témoignez. De grandes religieuses, des géantes, ont déjà reçu ce prix : Mary Luke Tobin, Mary Daniel Turner, Margaret Brennan et d'autres leaders éminentes de l'Église des États-Unis. À leur côté, je me sens bien petite. J'ai eu le privilège de faire avec certaines d'entre elles la longue route de la vie religieuse depuis Vatican II. Je connais le courage, la profondeur spirituelle, le dépassement de soi, l'intelligence, la sagesse, la créativité, l'endurance qu'il leur a fallu pour exercer le service de l'autorité et animer leurs sœurs comme elles l'ont fait. Les noms de plusieurs de ces grandes dames me viennent à l'esprit : elles sont trop nombreuses pour citer ici tous leurs noms. Vous êtes du nombre : vous êtes vous-mêmes de grandes dames!

Je tiens à profiter de l'occasion pour témoigner et remercier la direction de la LCWR pour le soutien courageux, la collaboration fidèle et l'amitié qu'elle/que vous offrez aux contemplatives depuis de nombreuses années. Certaines communautés contemplatives, dont la mienne, sont associées à la LCWR depuis ses débuts, quand elle s'appelait encore la CMSW. La pleine adhésion nous a été refusée explicitement dans une lettre adressée à S. Mary Luke Tobin en 1967 par la Sacrée Congrégation pour les Religieux : on craignait que nous, les moniales, les sœurs contemplatives, nous ne perdions « le vrai sens de la vie contemplative » en nous associant à vous, les sœurs actives. Vos responsables ont néanmoins pris à cœur notre intérêt. Elles ont transmis nos préoccupations à Rome quand nous n'avions pas d'autre porte-parole, alors même qu'on les réprimandait pour l'appui qu'elles nous donnaient ; elles nous ont offert leurs ressources intellectuelles et matérielles, leurs locaux et leur compétence gratuitement pour nous aider dans notre ressourcement. Margaret Brennan a consacré une grande partie d'une communication importante devant la Société de droit canonique des États-Unis à la situation

canonique compliquée des religieuses contemplatives. Pendant plus de 50 ans, les dirigeantes de la LCWR, et vous entre autres, avez été un exemple de réciprocité et de communion avec les moniales, ce qui a enrichi autant la vie religieuse apostolique que la vie religieuse contemplative.

J'estime que le prix que vous me remettez ce soir se rattache à ces rapports de mutualité, d'interdépendance et de communion. En tant que membre de la plus ancienne communauté de religieuses dans les treize premiers États, j'accepte ce prix prestigieux comme un gage de la valeur que vous accordez à la vie, à l'expérience spirituelle et à l'apport des religieuses contemplatives de notre pays. Mon rôle à moi a consisté à proposer une interprétation contemporaine de la tradition mystique et de l'expérience contemplative carmélitaines, mais je sais que mon travail, et par conséquent le prix que vous me remettez, dépasse ma personne pour souligner l'importance spirituelle dans le monde d'aujourd'hui de la fidélité et de l'engagement dans la prière des moniales qui peuvent ne jamais prendre la parole en public. Je veux que ce prix leur rende hommage à elles et à ma propre communauté du Carmel de Baltimore, où j'ai mes racines et qui a exercé un leadership courageux depuis Vatican II en partageant la tradition et la prière contemplatives de diverses façons avec la collectivité.

La relationnalité, la mutualité, l'interconnectivité, la communion, l'union à Dieu : autant de facettes de la prière contemplative qui retiennent mon attention aujourd'hui. Elles correspondent, je le sais maintenant, à l'évolution qui se vit depuis quelques années dans les communautés de la LCWR et à l'accent que vous mettez sur la prière et le dialogue contemplatifs ; elles donnent d'ailleurs son thème et son orientation au présent congrès. Nous avons consacré de nombreuses années à interpréter les ténèbres et la liminalité, à analyser et à comprendre la transition et la purification, et à faire le deuil de nos pertes – dans nos vies personnelles, dans la vie de nos communautés, dans la société, la politique et la culture – et ce n'est pas terminé, je le sais, mais le temps est venu désormais (comme vous l'affirmez vous-mêmes clairement) d'entrer résolument pour l'influencer dans cette nouvelle étape de l'évolution de notre conscience : la communion – qui rejoint toutes les fibres de notre être.

La nuit obscure de la prière contemplative consiste à nous laisser saisir, transformer, par Dieu : à repousser nos limites familières pour devenir de plus en plus aptes à accueillir en nous la

plénitude de la vie relationnelle de Jésus Christ. Les conflits, les malentendus, les pertes et les décès, avec la myriade d'expériences incarnées du Christ que nous avons faites dans la prière et dans le ministère au cours des dernières années, ont servi et continuent de servir à nous identifier au Christ : par la grâce, son identité façonne la nôtre ; nous sommes humanisées et divinisées par le Christ humain et divin ; nous faisons nôtres sa connaissance et son amour ; notre vie consciente devient la conscience même du Christ, toute sa vie relationnelle devient la nôtre. C'est à vous couper le souffle!

Cela revient à se laisser attirer dans cette dynamique de mutualité : la communion qui forme la vie trinitaire. L'identité de notre Dieu trinitaire est communion. Imaginez connaître Abba, la Source de la vie, comme Jésus Christ le connaît, tomber sous l'emprise de l'Esprit Saint à la manière dont Jésus Christ se vit lui-même sous l'influence persuasive de l'Esprit, être unies à chaque personne humaine, à chaque créature vivante, à la terre elle-même, au cosmos, justement parce ce qu'en Jésus nous nous insérons dans la trame de cette danse trinitaire de vie et de communion.

Les grandes personnalités que nous appelons les mystiques – Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Ignace, Julienne de Norwich, Catherine de Sienne et les autres mystiques trinitaires – sont pour nous des témoins et ils partagent avec nous cette espérance et cette promesse renversantes. En approfondissant et en élargissant les canaux de la conscience humaine, ils ont ouvert une piste au cœur de l'évolution. Ils nous proposent aujourd'hui un défi fascinant : la transformation de notre identité relationnelle personnelle et communautaire à l'image de la conscience du Christ, caractérisée par la communion et l'interdépendance.

Évidemment, ce n'est pas nouveau, mais une nouvelle ontologie qui met l'accent sur l'interconnectivité et l'interdépendance de tout ce qui existe au sein du cosmos se développe chez certains philosophes et certains théologiens, et voici que la Trinité prend un relief saisissant avec les nouvelles découvertes scientifiques relatives à l'évolution et la cosmologie, qui mettent au jour les structures profondes d'interconnectivité et de relationnalité de l'univers. L'évolution donne une nouvelle orientation à l'humanité, et elle converge admirablement avec notre foi en un Dieu Trinité dont la vie et l'amour créateurs sous-tendent et stimulent toute la création, en lui imprimant sa marque, en l'orientant, en la soutenant grâce au modèle et au

dynamisme de sa propre communion qui est pure relationnalité. Dans cette convergence de la théologie et de la science, nous trouvons des indices de l'achèvement, de la Fin, que Dieu suscite. Il s'agit d'accueillir le défi de vivre en Jésus Christ le dynamisme de la communion trinitaire et de laisser cette force rayonnante, cette orientation vers le relationnel, imprégner et transformer notre conscience. (On écrit beaucoup dans les milieux théologiques sur la Trinité et en particulier sur le dialogue entre la théologie et la science. Lisez le plus possible et que vos lectures alimentent votre prière.)

La morosité, les divisions, la suspicion, la fraude, la cruauté, la violence, la lâcheté et le défaut de compassion dans notre pays et à l'étranger exigent de nous cet engagement. La dégradation de notre demeure commune et l'extinction croissante d'autres espèces exigent de nous cet engagement. La foule des pauvres, des affamés, des personnes qui souffrent, la multitude des déplacés, des migrants, des victimes de viol et d'assassinat – combien de femmes et d'enfants ! – se pendent à nos basques pour exiger de nous cet engagement. Une résistance inconsciente massive à l'interdépendance freine l'émergence de la nouvelle conscience cosmique. C'est néanmoins le signe que quelque chose – une ère nouvelle – s'affirme et s'impose sur le plan invisible de l'esprit! Nous ne savons pas combien de temps prendra ce processus d'émergence ni jusqu'où iront l'opposition, le bouleversement et la turbulence, mais pensez quels immenses champs énergétiques de communion et d'interdépendance seraient créés sur la terre, dans notre cosmos, si notre conscience était plus alignée sur celle de Jésus Christ, si son identité relationnelle collait davantage à la nôtre, si nous pouvions partager de manière plus explicite la pulsation universelle et le dynamisme de la vie trinitaire! Cette union, ce don de la grâce, c'est l'objectif de la prière contemplative, et pas seulement pour la « vie éternelle », comme vous le savez. C'est le cœur même de tout engagement. Quels que soient l'endroit ou le moment où surviennent ces expériences de communion profonde, la transformation de l'humanité et l'évolution de la conscience humaine s'en trouvent confirmées.

Puissions-nous recevoir la grâce contemplative de creuser des sillons plus profonds de relationnalité et de communion conscientes sur la voie de l'évolution pour que d'autres marchent sur nos pas. Puissions-nous contribuer à jeter les bases d'aptitudes permanentes à la communion créatrice, et ouvrir de profonds filons cosmiques de relationnalité et d'amour

transformateurs dans l'univers. Prophétesses de communion ! C'est le rêve que je fais pour nous, mes sœurs. C'est aussi votre rêve. C'est vraiment ce qui me tient à cœur.

Translated by the Sisters of Bon Secours